

## Homélie du 4<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 30 janvier 2022**

*par Louis DURET*

publié le jeudi 27 janvier 2022

C'est la joie à Nazareth et la synagogue est en fête, décorée, peut-être, d'étendards et de banderoles en l'honneur de l'enfant du pays : « Bienvenue Jésus ! Bon retour chez toi ! Vive le héros de Capharnaüm ! »

Le sacristain lui tend le rouleau de la loi et des prophètes et il déroule, Jésus, il déroule jusqu'au passage du livre d'Isaïe où il est question de « renvoyer les opprimés en liberté ! » « Formidable ! Comme il lit bien ! Et quelle conviction ! On sent que le texte l'habite ! »

Mais ce n'est qu'un début car voici l'homélie. Et il y va, droit devant : « Aujourd'hui » oui c'est maintenant que cela se passe. « C'est aujourd'hui que s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »

Ils sont bouche bée, les villageois, muets d'admiration. « Le gamin du village ! Le fils de Joseph ! « Mais où a-t-il appris tout ça ? » Comme ils sont fiers. Et quelle chance pour la communauté : un jeune ! Enfin une relève ! La petite synagogue de Nazareth a encore un avenir.

Mais lui ne veut pas rentrer à la maison. Il ne veut pas reprendre l'atelier de son père. Il ne veut pas succéder au vieux rabbin et s'enfermer dans le pré carré de la tradition. Il veut élargir, agrandir le lieu où il a grandi et leur faire comprendre que l'Écriture n'est pas derrière mais devant, pas que d'hier mais d'aujourd'hui. Jésus n'est pas un simple lecteur de la Bible. Il ne lit pas la Parole de Dieu. Il est la Parole de Dieu, le Verbe qui s'est fait chair.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres... » Jésus ne disserte pas sur la libération des opprimés. Il ne se contente pas de répéter le message du vieux prophète. Il guérit. Il remet debout. Il redonne confiance, il ouvre un avenir. « C'est aujourd'hui que s'accomplit ce passage de l'Écriture. »

Jusque-là, les villageois peuvent encore tenter d'accepter son commentaire un peu décoiffant et voir comment réintégrer au mieux leur jeune prédicateur un peu trop « progressiste ». Il se calmera, c'est sûr ! La vie concrète se chargera de raboter ses élans un peu trop fougueux. Pour l'heure c'est si bon d'assurer la continuité. Alors qu'il poursuive et qu'il en dise un peu plus sur son « aujourd'hui ! »

Ils n'ont encore rien entendu. Car ne voilà -t-il pas qu'il évoque une païenne du pays de Sidon et un général syrien. Jésus connaît les Ecritures, pas seulement le livre d'Isaïe mais aussi les livres des Rois. Il s'identifie à Elie et Elisée qui sont envoyés auprès de la veuve de Sarepta et de Naaman le Syrien, des personnes étrangères à Israël. Des étrangers ! Pire : une veuve et un lépreux. Il est fou ! Il sait bien pourtant, ce Jésus, que la veuve et le lépreux n'ont aucune existence sociale et qu'ils doivent être tenus à l'écart. Ils sont hors-la-loi et lui, les accueille en pleine synagogue ! Non, c'est trop !

Dehors le fils de Joseph. ! Mes amis, quelle bouleversante actualité à l'heure où aujourd'hui, tant de pays, de groupes, de communautés se replient dans l'étroitesse identitaire. Aujourd'hui s'accomplit pourtant ce passage de l'Écriture. C'est dans notre « aujourd'hui » et par nous que le Christ vient accomplir les paroles du prophète. Comme lui et par lui, nous avons reçu l'Esprit en vue de cette mission.

Et nous-mêmes, comment accueillons-nous la Bonne Nouvelle de notre libération? De quoi avons-nous besoin d'être sauvés ?

Bientôt, Jésus sera entraîné hors de la ville de Jérusalem pour être crucifié. L'escarpement de Nazareth évoque l'escarpement du Golgotha. Mais Jésus, passant au milieu d'eux continuera son chemin : la mort ne l'engloutira pas. Au matin de Pâques, il se manifesterà à ses disciples, ressuscité.

En quelques lignes, nous avons ici un raccourci de la vie de Jésus. Parce qu'il est témoin d'un amour qui ne supporte pas les frontières, qui va à la rencontre des exclus, des pêcheurs, parce qu'il accueille l'étranger comme un frère et refuse la mise à l'écart des lépreux, Jésus va buter sur la difficulté de dire sa foi au sein de sa propre famille et dans son village. Qui d'entre nous n'a pas buté sur les mêmes difficultés ? Aujourd'hui, Jésus nous invite à le suivre sur la route de l'ouverture aux autres ; il nous invite à nous laisser bousculer, déranger par sa Parole. Que la porte de notre Eglise soit toujours grande ouverte, à l'image des bras ouverts de notre Dieu.